

nable monsieur oublie ce soir, comme il l'a toujours oublié dans cette chambre, d'aller au delà de la déclamation et de s'efforcer de trouver la cause de cette émigration et le moyen de l'empêcher.

L'honorable monsieur peut avoir fréquenté un collège, il peut avoir suivi les cours de l'université, il peut avoir suivi un cours aux écoles, mais si dans sa classe il avait commis le syllogisme ridicule dont il s'est rendu coupable ce soir, il aurait été mis hors de la première division ou banni pour au moins six mois. Il déclare et il cite des chiffres pour démontrer qu'il y a eu émigration de ce pays, et il ajoute qu'elle est due à la mauvaise politique de ce gouvernement, mais il n'a pas cherché à citer un seul fait ou un chiffre pour prouver que la politique suivie par ce gouvernement a causé cette émigration ou qu'elle en a augmenté le chiffre, et il ne nous a pas dit quelle autre politique ralentirait cette émigration ou empêcherait les gens de ce pays d'émigrer aux Etats-Unis.

C'est une coïncidence probablement qu'il y ait eu une grande émigration entre 1875 et 1878 sous le régime d'un gouvernement libéral; c'est probablement une coïncidence que de 1878 jusqu'à ce jour cette émigration ait diminué sous le régime d'un gouvernement conservateur; mais pas un homme jouissant d'un jugement sain ne prétendrait que ces coïncidences se soutiennent comme cause et effet. Vous n'avez pas à aller plus loin que cela, et vous devez indiquer une cause raisonnable aux fins de faire voir pourquoi, sous une certaine forme de politique, un certain effet devrait se produire. Il n'est pas suffisant de dire que parce que deux choses existent en même temps, il s'en suit que l'une est l'effet ou la cause de l'autre. Or, il ne faut pas un seul instant à un homme du jugement et du savoir de mon honorable ami pour constater le fait qu'il y a eu une émigration de notre pays depuis un grand nombre d'années, une émigration qui a commencé même avant que le gouvernement libéral fût au pouvoir en 1873, une émigration qui a continué sous ce même gouvernement et qui a été augmentée d'année en année par des causes qui sont connues, une émigration qui dure depuis 1878, mais qui va en diminuant ainsi que les chiffres le prouvent et ainsi que le peuple le sait fort bien.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Donnez les chiffres.

M. FOSTER : Je prierai mon honorable ami de vouloir bien me permettre de prononcer mon discours, de la manière qu'il me plaît. Ma manière n'est pas aussi heureuse que celle de mon honorable ami, mais je n'en ai pas d'autre à ma disposition. Je disais, M. l'Orateur, que l'intelligence de mon honorable ami lui fait connaître immédiatement les faits que j'ai mentionnés, mais ira-t-il jusqu'à donner les raisons pour lesquelles cet exode devrait être aussi considérable, dans les circonstances qui ont existé depuis 1878, qu'il ne l'a été dans les circonstances qui ont existé de 1875 à 1878? Qu'il me soit permis de poser quelques questions. Pourquoi nos populations quittent-elles le Canada pour aller dans un autre pays? Allons un peu plus loin, et posons la question : pourquoi les populations quittent-elles les Etats de l'est des Etats-Unis pour se diriger vers l'ouest? Ce déplacement de population a existé; il le sait aussi bien que n'importe qui de ce côté-ci de la chambre, et il en connaît les causes aussi bien que qui que ce soit des membres de

M. FOSTER.

la droite. Pourquoi cette émigration constante des populations des Etats nord de l'Atlantique vers les Etats de l'ouest, pendant une période de dix à quinze années dans une proportion telle que les Etats nord de l'Atlantique, au nombre de neuf, tel que démontré par le recensement même que mon honorable ami a cité, ont été absolument stationnaires, durant les dix dernières années, en ce qui concerne les populations rurales, et qu'ils n'ont augmenté que très faiblement en ce qui concerne les populations des villes? Est-ce parce qu'ils ont été affligés d'une politique nationale? Est-ce parce que des droits élevés ont été imposés sur leurs importations et qu'ils ont été surchargés de taxes? Est-ce parce qu'ils ont eu en plus le fardeau d'une guerre? Sont-ce là toutes les raisons, ou y en a-t-il une autre? Si la raison est qu'ils ont eu cette politique de protection et qu'ils sont surchargés de taxes, l'honorable député est-il juste et raisonnable lorsqu'il nous demande d'arrêter cet exode de nos populations en adoptant un tarif qui, d'après son propre raisonnement, a déterminé l'exode de l'autre pays? Mais n'y a-t-il pas une raison plus vaste et plus profonde qui pousse les populations de l'est vers l'ouest, de la campagne vers la ville, au Canada comme aux Etats-Unis, qu'on pourrait trouver dans l'évolution générale de la société, dans le changement dans les entreprises industrielles, dans différentes conditions sociales et différentes manières de vivre. Je dirai à mon honorable ami, ce qu'il sait comme le savent bien d'autres hommes, que ce déplacement de l'est à l'ouest est dû à l'établissement de terres nouvelles, vastes et productives, dans les régions de l'ouest, et la concurrence qui s'en est suivie dans des conditions inégales, facilitée par des moyens de transport du trafic qui ont été développés, durant ces dix ou vingt dernières années, et qui ont fait que le poids du fret ne pèse pas plus qu'une plume dans la concurrence; de sorte que ceux qui désiraient se livrer à l'agriculture quittaient les Etats de l'est où la concurrence les réduisait à la misère et s'en allaient sur les vastes et fertiles terres de l'ouest où ils pouvaient lutter dans de meilleures conditions dans la production des produits agricoles. Voilà une des raisons, et mon honorable ami la connaît. Il existe une autre raison. A tort ou à raison, que ce soit approuvé ou blâmé, il reste acquis quand même qu'en Angleterre, dans les Etats-Unis, au Canada, et dans plusieurs autres pays du monde entier—et c'est un fait évident pour toute personne qui lit—que dans ces derniers temps il s'est manifesté une disposition de quitter la campagne pour la ville, de renoncer aux travaux des champs pour suivre une carrière professionnelle ou industrielle. Voilà une autre raison explicative de la dépopulation des Etats de l'est et de l'augmentation de la population des villes. Ces causes existent-elles seulement aux Etats-Unis, ou n'ont-elles pas leur effet au Canada?

Je n'insisterai pas davantage sur cette question; je ne parlerai pas des différents modes de culture, des résultats immenses obtenus des machines agricoles dont l'usage sauve tant de travail, et de bien d'autres choses se rapportant au sujet. Des savants et des penseurs ont traité ces questions depuis dix ans et les ont rendues familières à tous les membres de cette chambre. Mais il y a ces deux causes dont j'ai parlé qui se trouvent au fond de cette dépopulation des districts ruraux—l'affluence dans les villes, et l'émigration des parties les moins avantageuses du pays, sous le rapport agricole, vers des